

**Sommet sur l' Eau et le Climat  
Rome, 23-25 Octobre 2017**

**« FAIRE FACE AUX  
DEFIS DE L' EAU ET AUX DÉFIS DE  
FINANCEMENT DANS LA ZONE DE L'OSS »**

**KHERRAZ Khatim  
Secrétaire Exécutif**

# L'OSS: UNE ORGANISATION INTERNATIONALE

## LES MEMBRES

### 23 pays africains :

- Afrique du Nord : Algérie, Egypte, Libye, Maroc, Tunisie
- Afrique de l'Ouest : Burkina Faso, Cap vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria (**depuis 2017**), Sénégal, Tchad,
- Afrique de l'Est : Djibouti, Erythrée, Ethiopie, Kenya, Soudan, Somalie, Ouganda

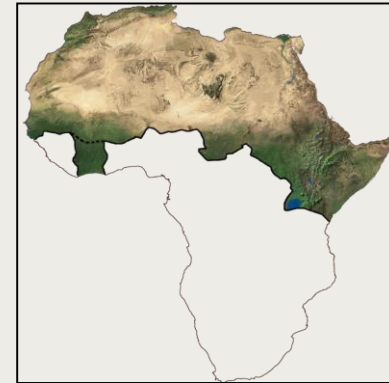
( **bientôt 24 avec le Cameroun**)???

**7 pays du Nord** : Allemagne, Belgique ( depuis 2016), Canada, France, Italie, Luxembourg( depuis 2017° , Suisse

**6 organisations S/R africaines** : UMA, IGAD, CILSS, CEN- SAD, CBLTAPGMV

**3 organisations partenaires des Nations Unies** : UNESCO, FAO, UNCCD

**3 ONG** : Centre d'Actions et de Réalisations Internationales: CARI, Environnement et Développement du Tiers Monde ( ENDA) , Réseau sahel Désertification ( RESAD)



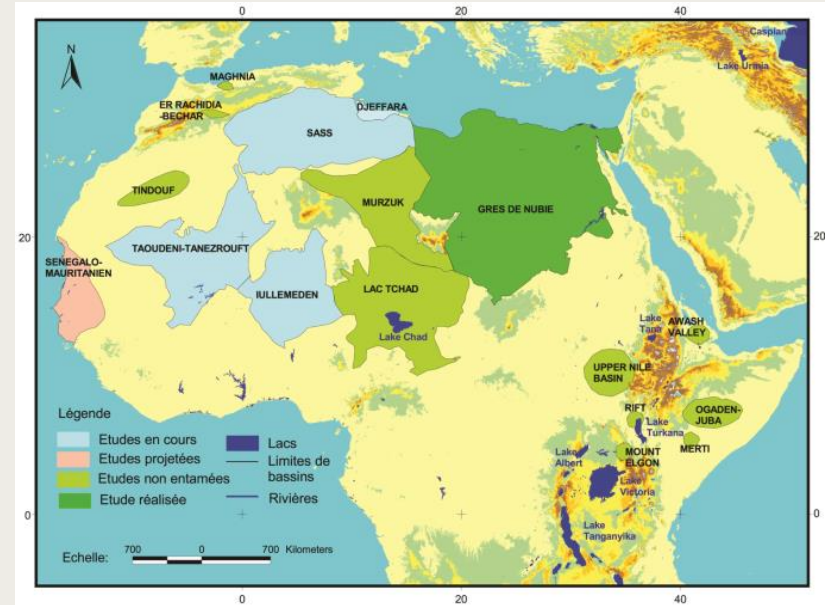
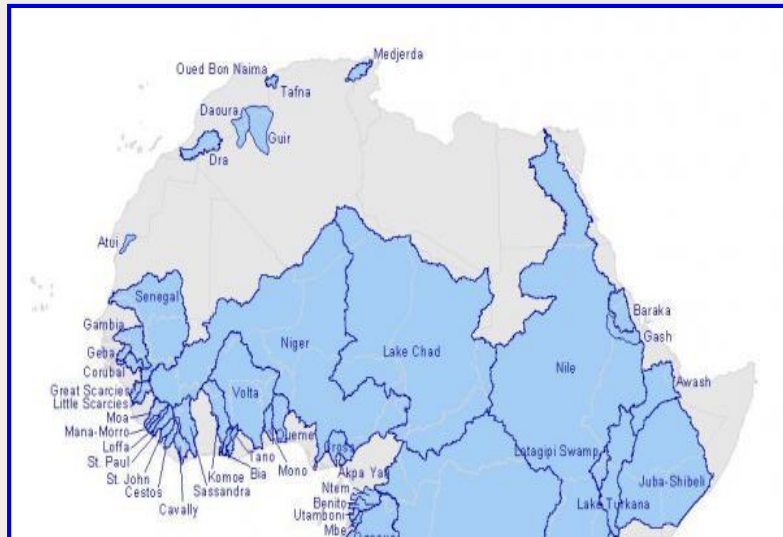
## Missions

- Une **plateforme** de partenariat Nord-Sud-Sud
- Une **interface** entre les actions politiques et scientifiques
- Un **instrument** à la disposition des pays membres

## Deux axes majeurs :

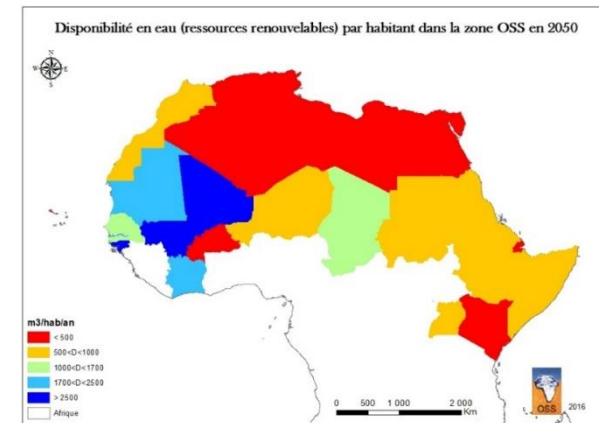
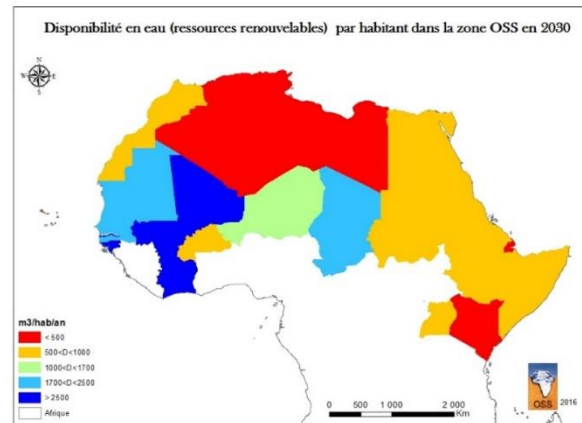
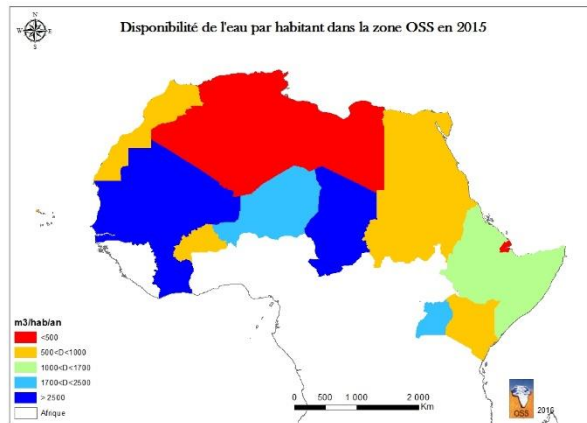
- Eau
- Terre

## Les ressources en eau dans la zone d'action de l'OSS



- **10 bassins-versants et 12 Systèmes Aquifères transfrontaliers principaux ENCORE peu ou mal connus**
- **Plus de 320 milliards de m<sup>3</sup>/an partagés ( 40% des ressources totales renouvelables ....760)**
- **Plus de 155 milliards de m<sup>3</sup>/an exploités**

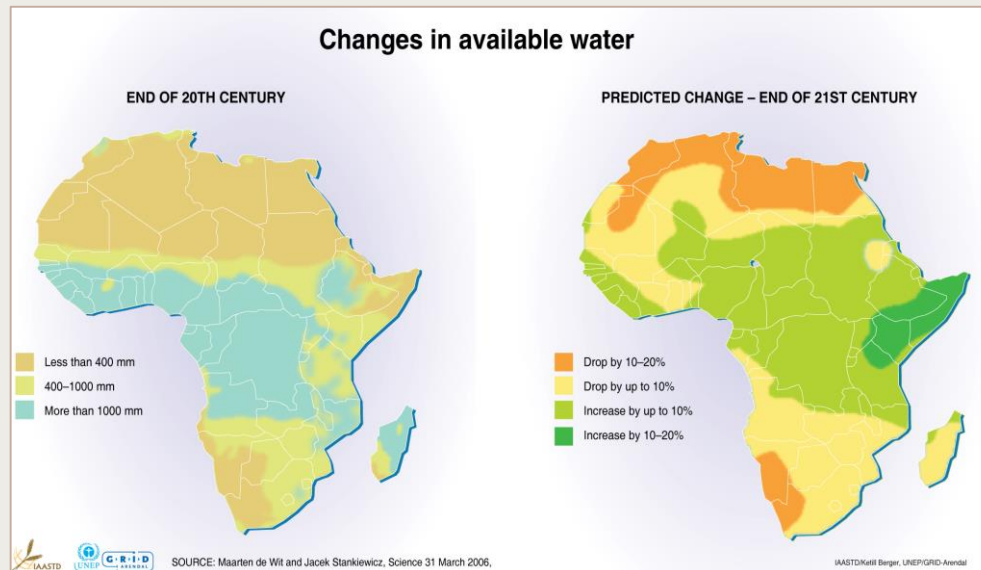
**VISIBLEMENT RIEN NE POURRA DONC SE FAIRE SANS UNE CONCERTATION RENFORCEE EN MATIERE DE GESTION DES RESSOURCES EN EAU SOUTERRAINES ET SUPERFICIELLES**



## Impacts du Changement climatique

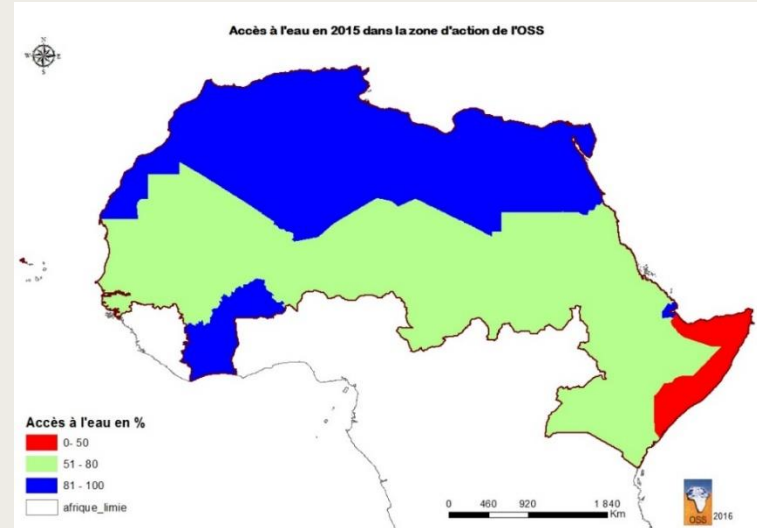
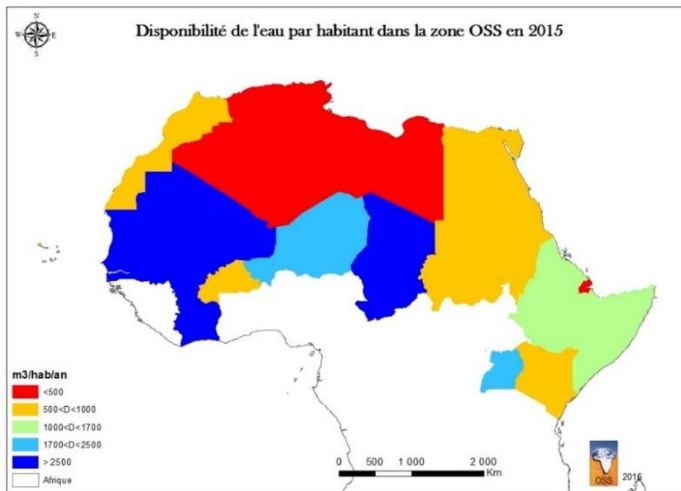
- Augmentation de la température annuelle moyenne de plus de 2°C d'ici 2100 (GIEC, 2014)

- Diminution des précipitations en Afrique du Nord et de l'Ouest (OCDE, 2010)



- Diminution de la recharge (> 30%)
- Baisse des niveaux piézométriques
- Augmentation des coûts d'extraction
- Salinisation des eaux (mer + chotts + sebkhas)
- Augmentation de la fréquence des événements extrêmes

# ACCES À L'EAU ET DISPONIBILITÉ EN EAU



**Toute la zone OSS- Méditerranée est déjà en situation de stress ou de pénurie d' eau**

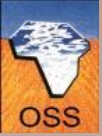
**En 2030, sur 714 millions d'habitants, 580 millions d'habitants seront en situation de pénurie et de stress hydrique,( 81 % de la population de la zone ) . En 2050, 796 millions seront en situation de tension et de pénurie, soit 85 % de la population,**

**En Afrique du Nord , faible disponibilité structurelle en eau donc nécessité du recours aux eaux non conventionnelles ou fossiles ( toutes chères...)**

**Dans la zone subsaharienne , les questions de financements et d' énergie font que malgré la disponibilité en eau, son accès reste très faible**

**Dans les deux cas , les problèmes vont être aggravés par une augmentation des besoins liés :**

- À la croissance démographique
  - Alimentation en eau potable des populations
  - Agriculture et Industrie
- À la hausse du niveau de vie
- Au changement climatique qui va provoquer une hausse des températures et donc des besoins

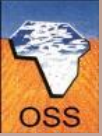


## ALORS ?

### D' IMMENSES BESOINS FINANCIERS :

Pour une meilleure utilisation ou pour une mobilisation supplémentaire des ressources en eau , qui ne seront TOUTES DEUX pas possibles sans une amélioration :

- De la gouvernance en terme de choix stratégiques et de planification
- De la gestion globale de l' eau : amélioration de la connaissance ,gestion des réseaux, protection de la qualité , concertation et dialogue
- De la prise en compte( encore très insuffisante) de la valeur économique de l' eau
- Des formations adaptées aux ( nouveaux ! ) multiples métiers de l' eau
- De l' intégration Eau – Energie-Sécurité alimentaire-Santé-Sécurité



## LES FINANCEMENTS ? LA SITUATION AUJOURD' HUI :

- D'immenses difficultés à accéder à des financements strictement dédiés à l'eau (notamment qd il s'agit d'amélioration de la connaissance.... Sans laquelle aucune gestion sérieuse n'est envisageable)
- Une insuffisance de budgets nationaux consacrés à l'eau

### IL FAUT DONC :

• **Convaincre à tout prix l'ensemble des partenaires financiers de consacrer des fonds destinés au secteur de l'eau dans les pays qui en ont besoin et qu'il est de LEUR INTERET d'investir dans l'amélioration de la connaissance, sous toutes ses formes ...., parce que les fonds (toujours rares) seront alors MIEUX investis**

• **Utiliser au mieux les possibilités de financement offertes par les deux fonds climatiques : Fonds d'Adaptation et Fonds Vert Climat mais pour l'instant:**

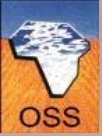
- **Des ressources limitées au regard des besoins exprimés**
- **Un manque de préparation des pays de notre zone pour l'accès à ces fonds**

• **Renforcer les capacités des pays à accéder à ces fonds particuliers ou à d'autres fonds notamment par le biais de programmes « pédagogiques » ( tels que programme Readiness de préparation à l'accès à la finance climat du FVC)**

• **Intégrer les possibilités de financement par le secteur privé**

• **Renforcer le soutien aux entités régionales ou sous-régionales capables d'apporter un appui de plus ou moins longue durée aux pays qui en expriment le souhait .**





C' est ce qu' essaie de faire l' **Observatoire du Sahara et du Sahel** actif depuis 1992 dans la région , mais avec une nouvelle dynamique puisque accrédité depuis Juillet 2013 au Fonds d' Adaptation et depuis Octobre 2017 au Fonds Vert Climat :

Nous avons donc monté ,en relation avec l' eau:

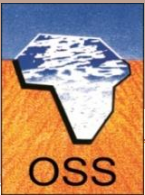
- **Projet EURECCA ( FA): Renforcement de la résilience des populations aux changements climatiques à travers la gestion intégrée de l' eau par bassin en Ouganda (FA près de 8 millions de \$ US)**
- **Appui au programme Readiness Tunisie ( 300 K€)**

En préparation avec les deux fonds climatiques :

- **Deux projets Readiness en Libye et en Guinée Bissau ( FVC 300 K€)**
- **Gestion durable de l' eau fossile au Sahara ( projet VALES )**

• **Et nous allons poursuivre cet effort ...**





Pour éviter que toutes les cartes ne soient en rouge , il faut que des énergies ( au sens propre et au sens figuré ) soient mobilisées, que des moyens financiers conséquents soient trouvés et investis utilement et stratégiquement dans le secteur de l' eau , année après année , dans un contexte mondial que nous savons difficile .

C' est à cette seule condition que s' arrêteront dans cette région, la faim , la soif , l' insécurité..... et les migrations .



Grazie mille

Merci de votre  
attention